**L’album de Lili jacob :**

**Exploitation pédagogique en classe de troisième**

**Programme**

Cette étude s’inscrit dans le thème 3 du programme d’Histoire de troisième La Seconde Guerre mondiale, une guerre d’anéantissement (1939-1945)

**Connaissances**

La notion de génocide

**Capacités**

Décrire et expliquer le processus de l’extermination

**Présentation**

Il s’agit d’étudier le génocide des Juifs et des Tziganes en tenant compte des limites inhérentes à l’utilisation d’un document unique. Les programmes ainsi que l’épreuve du DNB incitent en effet les professeurs à ne pas multiplier le nombre de documents et à questionner davantage le ou les documents choisis. Choisir l’album de Lili Jacob comme support au cours sur le génocide des Juifs et des Tziganes permet de répondre à ces exigences. Il convient toutefois d’expliquer ce choix aux élèves et d’en montrer les limites. Se limiter à ce document ne permet d’aborder qu’une partie du sujet : le fonctionnement du centre de mise à mort de Birkenau au moment de l’arrivée des convois de Hongrie entre le 15 mai et le 7 juin 1944. Durant cette période très brève, plus de 400 000 personnes furent assassinées. Mais cette source est essentielle et unique, car ce sont les seules[[1]](#footnote--1) photographies que nous possédions représentant l’arrivée d’un convoi de Juifs à Birkenau et le processus de sélection. « *L’album d’Auschwitz ne montre pas des morts mais les vivants[[2]](#footnote-0)* » et cela peut être l’occasion d’évoquer (même rapidement) la vie des communautés juives avant la guerre, dans une histoire européenne longue, ce qui est trop rarement abordé et pourtant essentiel pour étudier la destruction des juifs d’Europe.

Si la richesse de ce document explique que nous l’ayons choisi comme source unique, il convient d’en montrer aux élèves les limites. Il ne rend pas compte des différentes modalités de l’extermination des Juifs et des Tziganes. Les cinq autres centres de mise à mort (Chelmno, Belzec, Sobibor, Treblinka et Lublin-Majdanek) ne sont pas évoqués, or, Birkenau est un centre de mise à mort très spécifique dans la mesure où, à partir de juin 1942, les Nazis ont opéré des sélections parmi les déportés qui arrivaient afin de les faire travailler dans les usines alentours. Dans les autres centres de mise à mort, seule la main d’œuvre utilisée pour la liquidation des cadavres était gardée. Enfin, le centre de mise à mort de Birkenau[[3]](#footnote-1) a subi de nombreuses transformations pendant son fonctionnement (agrandissement, prolongement de la voie à l’intérieur du camp et construction de la *Bahnrampe* - qui n’a servi que quelques mois - où arrivent les derniers convois de Juifs, construction de *Krematoriums*…). Les photographies de l’album de Lili Jacob laissent entrapercevoir le camp dans sa phase finale et cependant elles sont devenues emblématiques d’Auschwitz.

De fait, l’album ne montre que l’arrivée d’un convoi, dans le centre de mise à mort d’Auschwitz-Birkenau à l’été 44. Mais ce sont les seules photographies connues de cette étape du processus d’extermination. Se limiter à l’empathie, à l’émotion, n’est pas le but de cette étude. L’objectif est d’aborder la notion de guerre d’anéantissement et les enjeux idéologiques de la Seconde guerre mondiale. Les élèves doivent comprendre que l’extermination des Juifs et des Tziganes a été pensée, organisée et perpétrée par les nazis.

**Démarche**

L’enseignant peut partir de la projection de quelques photos qu’il aura choisies pour caractériser la déportation des juifs. La Hongrie et Birkenau sont situés sur une carte.

Il peut ensuite amener les élèves à formuler des hypothèses quant à l’existence-même de ces photos, à l’identité du photographe, à la survie de ce document.

Il pourra alors présenter l’album et raconter rapidement son histoire.

Enfin, le processus d’extermination est présenté dans son ensemble avec un ou deux documents complémentaires et situé dans l’espace européen.

**Bibliographie/Sitographie**

Le site du Memorial Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/index.php/fr/>

Le site de Yad Vashem : <http://www.yadvashem.org/>

Ida Grinspan et Bertrand Poirot-Delpech, *J’ai pas pleuré*, Ed Robert Laffont, 2002

Primo Levi, *Si c’est un homme*, Presse Pocket 1997 (1947 1ère édition)

Rudolf Hoess, *Le commandant d’Auschwitz parle*, préface de Geneviève Decrop, La Découverte, 2005

Charlotte Delbo, *Auschwitz et après*, tome I, *Aucun de nous ne reviendra*, ed. de Miniuit, 1970

1. Il existe également trois photographies prises par des membres du *Sonderkommando*. [↑](#footnote-ref--1)
2. « *L’album d’Auschwitz ne montre pas les morts mais les vivants, il témoigne de l’humanité à laquelle nous appartenons tous et dont les Nazis avaient voulu nous éliminer* », de Simone Weil, op. cité. [↑](#footnote-ref-0)
3. Serge Klarsfeld et l’historien Marcello Pezzetti détaillent dans l’édition de 2005 les différentes transformations du centre de mise à mort de Birkenau qu’ils replacent dans le complexe d’Auschwitz pp 31-41, ils donnent également un plan très précis d’AuschwitzII-Brikenau très facilement exploitable en classe et qui permet de visualiser les aménagements successifs.. [↑](#footnote-ref-1)